

## 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PÂQUES / C / 11-4-2010

Pâques est l'œuvre de la miséricorde de Dieu, et ce n'est pas un hasard si le 2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques est aussi appelé « dimanche de la miséricorde ». Miséricorde du Christ envers Ses apôtres qui L'ont trahi et abandonné, envers l'humanité rongée par le péché à qui Il propose, sans relâche, l'Alliance nouvelle qui fait entrer dans la vie éternelle, envers chacun de nous qui nous savons aimés jusqu'au bout, jusqu'à la mort, au-delà de la mort.

**Miséricorde envers les disciples** : ils L'ont trahi, ils ne se sont même pas préoccupés d'ensevelir Son cadavre, ils sont claquemurés, terrifiés à l'idée de subir à leur tour le supplice. « *Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu et Il leur dit : "Paix à vous !" Ayant dit cela, Il leur montra Ses mains et Son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur.* » Imaginons la scène, laissons-nous toucher par ce beau récit qui permet de saisir aussi bien la peur que la joie dans ces retrouvailles inattendues, bouleversantes... Jésus, qu'ils ont vu mourir sur la croix, est là au milieu d'eux, bien vivant, "plus" vivant oserait-on dire, tant on sent irradier en Lui une Vie pleinement divine que seuls Pierre, Jacques et Jean avaient entraperçue, médusés, sur la montagne de la Transfiguration. La culpabilité qui les écrase semble s'évanouir d'un coup, dans cette rencontre avec le Ressuscité : les doutes demeurent, nous le verrons dans d'autres passages de l'Évangile ; la réconciliation n'est pas encore accomplie, nous y assisterons dimanche prochain ; l'Esprit de vérité et de témoignage ne leur a pas encore été donné en plénitude, il faudra attendre Pentecôte ; néanmoins, de ce jour de Pâques, tout est changé, tout est nouveau pour les disciples de Jésus.

**Miséricorde par les disciples** : les Actes des apôtres, qui nous accompagnent tout au long de ce temps pascal, sont le témoignage éloquent de la transformation intérieure des peureux que l'Évangile nous a montrés. Ils sortent, ils vont dans le monde, au-devant des oppositions, sans peur de mourir ni désir de séduire, et ils proclament par leur parole et par leur style de vie que quelque chose de radicalement neuf est advenu dans l'histoire : « *Par les mains des apôtres il se faisait de nombreux signes et prodiges parmi le peuple. [...] Des croyants de plus en plus nombreux s'adjoignaient au Seigneur, un multitude d'hommes et de femmes... à tel point qu'on allait jusqu'à transporter les malades dans les rues et les déposer là sur des lits et des grabats, afin que tout au moins l'ombre de Pierre, à son passage, couvrît l'un d'eux. La multitude accourait [...], apportant des malades et des gens possédés par des esprits impurs, et tous étaient guéris.* » Quel changement ! D'où vient-il, sinon de la miséricorde reçue de Jésus au soir de la résurrection ? La miséricorde de Dieu n'est pas simplement pardon qui guérit et relève, elle est aussi force d'en haut qui appelle et envoie : transformés par l'expérience de Pâques et de Pentecôte, les disciples sont porteurs d'un amour tout-puissant qui les dépasse, agit à travers eux, fait d'eux des acteurs de la grâce, comme les mains de Jésus Christ au service de l'humanité souffrante, paralysée par les peurs de toutes sortes, blessée mortellement par le péché. Nous sommes, par notre baptême, les auxiliaires indispensables de la miséricorde de Dieu pour le monde, non comme des gens supérieurs, mais comme des disciples qui ont fait l'expérience personnelle de leur propre trahison et des capacités infinies de pardon et de guérison que Dieu seul propose ici-bas.

**Miséricorde qui écrase la mort** : cette victoire sur le découragement, la trahison, les peurs et les impuissances, le péché et ses terribles conséquences, serait incomplète et même vaine si elle n'entraînait un triomphe sur la mort elle-même. Jésus a vaincu la mort ! Son corps "glorieux", irradié de la présence divine, invulnérable désormais au temps et à la souffrance, est comme une vision d'éternité : Il est le Vivant, Celui qui possède une existence sans limites, dans une plénitude que nous ne pouvons qu'imaginer mais qui nous est promise ! A nous aussi, cette victoire ; pour tous les hommes, cet avenir de bonheur sans fin auprès du Père, pour se rassasier de Sa miséricorde, pour recevoir de Lui une paix infinie, pour vivre le face-à-face de l'Amour absolu !

Pâques est l'œuvre de la miséricorde de Dieu, de Son amour maternel pour toutes Ses créatures : Dieu ne nous abandonnera jamais, Il en a fait le serment, Il l'a prouvé au matin de Pâques. En ces temps difficiles pour tous, que ce soit notre espérance et notre horizon.